vinetur

Les importations néerlandaises de vin ont reculé de 4,5 % au premier trimestre

Les vins conditionnés ont tiré la baisse, la demande plus faible ayant réduit les achats en provenance de France, d’Italie et d’Espagne sur un marché européen clé.

vendredi 31 juillet 2026



Les Pays-Bas ont réduit leurs importations de vin au premier trimestre 2026, avec des baisses en valeur et en volume ainsi qu'un léger recul du prix moyen, selon les données des douanes néerlandaises analysées par l'Organisation interprofessionnelle du vin espagnol, connue sous le nom d'OIVE. De janvier à mars, les importations néerlandaises de vin ont totalisé 306,6 millions d'euros et 78,5 millions de litres, en baisse de 4,5 % en valeur et de 3,9 % en volume par rapport à la même période un an plus tôt. Le prix moyen a reculé de 0,6 % à 3,90 euros le litre.

Le repli s'est concentré sur les vins conditionnés, qui représentent la quasi-totalité de la valeur et du volume du vin importé sur le marché néerlandais. Les importations de vin effervescent, de vin tranquille en bouteille et de formats bag-in-box ont atteint 303,4 millions d'euros et 77,4 millions de litres au cours du trimestre, en baisse de 4,4 % en valeur et de 3,5 % en volume. Le prix moyen du vin conditionné a diminué de 1 % à 3,92 euros le litre.

Les importations de vin en vrac ont enregistré une contraction plus marquée, surtout en volume. Les Pays-Bas ont importé pour 3,1 millions d'euros de vin en vrac et 1,1 million de litres au cours du trimestre, en baisse de 12,8 % en valeur et de 28,4 % en volume. Malgré cela, le prix moyen du vin en vrac a augmenté de 21,9 % à 2,80 euros le litre, ce qui suggère que les acheteurs se sont tournés vers des expéditions plus chères ou vers des assemblages de produits différents, même si les achats globaux ont reculé.

L'Espagne est restée l'un des principaux fournisseurs du marché néerlandais, mais elle a perdu du terrain au début de l'année. Pour les vins conditionnés, l'Espagne s'est classée troisième en valeur avec 39 millions d'euros de ventes, en baisse de 5,8 %, et troisième en volume avec 10,2 millions de litres, en baisse de 9,3 %. Pour le vin en vrac, l'Espagne a exporté 0,23 million d'euros vers les Pays-Bas, se plaçant quatrième en valeur, et 0,15 million de litres, se plaçant troisième en volume.

En examinant les importations totales de vin par fournisseur, la France a conservé sa position de première source des Pays-Bas, tant en valeur qu'en volume. Les expéditions françaises ont atteint 84,4 millions d'euros au premier trimestre, en baisse de 5,6 % sur un an, tandis que les volumes ont reculé de 3 % à 17,9 millions de litres. L'Italie est

restée deuxième en valeur avec 53,9 millions d’euros, avec seulement un léger recul par rapport à la même période de 2025, et deuxième en volume avec 13,3 millions de litres, en hausse de 0,7 %.

L’Espagne s’est classée troisième en valeur au total avec 39,2 millions d’euros, en baisse de 6,1 %. En volume, en revanche, l’Espagne est tombée à la quatrième place avec 10,4 millions de litres, en baisse de 9,3 %, derrière l’Allemagne, qui a fourni 12,8 millions de litres malgré un recul de 11,9 %.

Le classement des fournisseurs montre un marché toujours dominé par la France et l’Italie, tandis que l’Espagne fait face à une pression accrue dans un contexte de contraction. Parmi les autres principaux fournisseurs des Pays-Bas en valeur au cours du trimestre figuraient l’Allemagne, la Belgique, le Chili, l’Afrique du Sud, le Portugal et les États-Unis.

Ces chiffres indiquent une demande néerlandaise plus faible au début de 2026 dans la plupart des catégories de vin importé. Les vins conditionnés ont continué de dominer les flux commerciaux, mais ont reculé à la fois en dépenses et en litres achetés, tandis que le vin en vrac a enregistré une forte baisse de volume accompagnée d’une nette hausse du prix moyen. Pour les exportateurs espagnols, le trimestre s’est traduit par des ventes et des volumes en baisse sur l’un des marchés d’importation établis d’Europe du Nord, à un moment où la concurrence de la France et de l’Italie reste forte.